



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II

POUR LA 69^e JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 1981

La vocation "ad gentes" et "ad vitam" représente le paradigme de l'engagement missionnaire de toute l'Eglise

Très chers frères et sœurs!

1. "L'Eglise a reçu l'Evangile comme une annonce et comme une source de joie et de salut. Elle l'a reçu comme don venant de Jésus, envoyé du Père 'pour porter la bonne nouvelle aux pauvres' (Lc 4, 18). Elle l'a reçu par les Apôtres, envoyés par Lui dans le monde entier (cf. Mc 16, 15; Mt 28, 19-20). Née de cette action évangélisatrice, l'Eglise sent retentir en elle chaque jour l'avertissement de l'Apôtre: 'Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile!' (1 Co 9, 16)" (Lettre encyclique *Evangelium vitae*, 78).

Le don du Père à l'humanité est le prolongement de la mission du Fils, l'Eglise sait qu'elle existe pour porter, jusqu'aux extrémités de la terre, la bonne nouvelle de l'Evangile, pour toujours jusqu'à la fin du monde (cf. Mt 28, 19-20). Ainsi, le mandat missionnaire est toujours valable et actuel et il engage les chrétiens à témoigner joyeusement la Bonne Nouvelle à ceux qui sont proches ou lointains, en mettant à leur disposition leur énergie, leurs moyens et même leur vie.

La mission passe à travers la croix et le don de soi: comme le Ressuscité, celui qui en est investi est appelé à montrer aux frères les signes de l'amour, pour vaincre leur incrédulité et leurs peurs.

"Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1, 8). En accueillant avec joie l'appel à coopérer à la mission de salut, chaque chrétien sait qu'il peut compter sur la présence de Jésus et sur la force de l'Esprit Saint. Cette certitude donne de la force à son service évangélique et le pousse à être audacieux et plein d'espérance, malgré les difficultés, les dangers, l'indifférence et les défaites.

La Journée missionnaire mondiale est l'occasion pour implorer du Seigneur une passion toujours plus grande pour l'évangélisation: voilà le premier et le plus grand service que les chrétiens peuvent rendre aux femmes et aux hommes de notre temps, marqué par les haines, les violences, les injustices et, surtout, par la perte du véritable sens de la vie. En effet, rien n'aide davantage à affronter le conflit entre la mort et la vie, dans lequel nous sommes plongés, que la foi dans le Fils de Dieu, qui s'est fait homme et est venu parmi les hommes pour qu'"ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10, 10): c'est la foi dans le Ressuscité, c'est la foi dans le sang du Christ dont la voix est plus éloquente que celle d'Abel, qui donne l'espérance et qui redonne à l'humanité son visage authentique.

2. *Courage, n'ayez pas peur, annoncez que Jésus est le Seigneur: "Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés"* (Ac 4, 12)!

Que la Journée annuelle des Missions puisse trouver l'Eglise entière prête à annoncer la Vérité et l'Amour de Dieu, spécialement aux hommes et aux femmes qui n'ont pas encore été atteints par la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ!

C'est avec une grande affection et une grande reconnaissance que je m'adresse, avant tout, à vous, chers missionnaires hommes et femmes, et particulièrement à ceux qui souffrent actuellement au nom de Jésus.

Dites à tous que "la véritable libération, c'est s'ouvrir à l'amour du Christ. En lui, et en lui seulement, nous sommes libérés de toute aliénation et de tout égarement, de la soumission au pouvoir du péché et de la mort" (*Redemptoris missio*, 11). C'est lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (cf. Jn 14, 6; 11, 25), c'est lui qui est le "Verbe de la vie" (cf. Jn 1, 1)!

Annoncez le Christ par la Parole, annoncez-le par des gestes concrets de solidarité, rendez visible son amour pour l'homme, en vous situant avec l'Eglise et dans l'Eglise, qui est toujours "en première ligne sur ces fronts de la charité" ou "nombreux sont ses fils et ses filles, spécialement les religieuses et les religieux qui, sous des formes traditionnelles ou renouvelées, ont consacré et continuent à consacrer leur vie à Dieu en l'offrant par amour du prochain le plus faible et le plus démuné" (*Evangelium vitae*, 27).

Votre vocation spéciale *ad gentes* et *ad vitam* conserve toute sa validité: elle représente le paradigme de l'engagement missionnaire de toute l'Eglise, qui a toujours besoin de dons radicaux et complets, d'impulsions nouvelles et hardies. Vous avez consacré votre vie à Dieu pour témoigner du Ressuscité parmi les peuples: ne vous laissez pas effrayer par les doutes, les difficultés, les refus, les persécutions; en revivant la grâce de votre charisme spécifique, continuez sans hésitation le chemin que vous avez entrepris avec tant de foi et de générosité (cf. *Redemptoris missio*, 66).

3. J'adresse la même exhortation aux *Eglises d'ancienne et de récente fondation*, à leurs pasteurs "consacrés non seulement pour un diocèse, mais pour le salut de tout le monde" (*Ad gentes*, 38), souvent mis à rude épreuve par le manque de vocations et de moyens. Je m'adresse en particulier *aux communautés chrétiennes en situation minoritaire*.

En écoutant à nouveau la parole du Maître: "Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume" (Lc 12, 32), vous faites transparaître la joie de la foi dans l'unique Rédempteur, vous donnez raison de l'espérance qui vous anime et vous témoignez de l'amour qui vous a intimement renouvelé en Jésus-Christ.

Pour être l'artisan de la nouvelle évangélisation, chaque communauté chrétienne doit faire sienne la logique du don et de la gratuité, qui trouve non seulement dans la mission *ad gentes* l'occasion pour soutenir celui qui se trouve dans le besoin spirituel et matériel, mais surtout une opportunité extraordinaire de croissance vers la maturité de la foi.

4. L'annonce courageuse de l'Evangile est confiée de façon spéciale *à vous les jeunes*. A Manille, je vous ai rappelé que le Seigneur "exigera beaucoup de choses de vous; il vous demandera le plus grand engagement dans l'annonce de l'Evangile et dans le service de son Peuple. Mais ne craignez rien! Ce qu'il vous demande est aussi la mesure de son amour pour chacun de vous" (ORLF du 24 janvier 1995, n. 4). Ne vous laissez pas attrister et appauvrir en vous repliant sur vous-mêmes; ouvrez l'esprit et le cœur aux horizons infinis de la mission. Ne craignez rien! Si le Seigneur vous appelle à quitter votre terre pour aller vers d'autres peuples, d'autres cultures, d'autres communautés ecclésiales, adhérez généreusement à son invitation. Et je voudrais vous répéter encore une fois: "Venez avec moi dans le Troisième Millénaire pour sauver le monde" (cf. *ibid.*).

Ayez toujours l'audace d'annoncer le Seigneur Jésus *aux familles, aux prêtres, aux religieuses, aux religieux et à tous les croyants dans le Christ*. Chaque croyant est appelé à coopérer à la diffusion de l'Evangile et à vivre l'esprit et les gestes de la mission dans le don gratuit de soi aux frères. Comme je le rappelais dans l'Encyclique *Evangelium vitae*, nous sommes un peuple d'envoyés et nous savons que "la loi de l'amour nous guide et nous soutient sur le chemin, l'amour dont le Fils de Dieu fait homme est la source et le modèle, lui qui 'par sa mort a donné la vie au monde'" (n. 79).

5. Très chers frères et sœurs! Que la Journée missionnaire mondiale soit pour tous les chrétiens une grande occasion pour vérifier son propre amour pour le Christ et pour le prochain. Qu'elle soit en outre la circonstance opportune pour prendre conscience du fait que personne ne doit oublier la prière, le sacrifice, et l'aide concrète aux missions, avant-postes de la civilisation de l'amour. L'Esprit du Seigneur anime et porte à son terme chaque projet missionnaire.

Alors que j'encourage et que je bénis ceux qui se consacrent activement à l'action missionnaire, je

pense en particulier aux responsables de l'œuvre pontificale de la Propagande de la Foi, à qui est confiée l'animation de cette Journée, et à ceux qui sont engagés dans les autres œuvres pontificales missionnaires, structures indispensables de formation pour la coopération, et précieux instruments pour aider de manière équitable et attentive tous les missionnaires.

Que Marie, Reine de l'évangélisation, soutienne et guide le précieux travail des ouvriers de l'Évangile et donne aux chrétiens une joie et un enthousiasme toujours nouveaux pour annoncer Jésus Christ à travers la parole et la vie.

A tous j'envoie, pour les reconforter dans leurs tâches respectives au service de l'Évangile, une Bénédiction apostolique spéciale.

Du Vatican, le 11 juin, en la solennité de la Très Sainte Trinité, de l'an 1995, dix-septième année de mon Pontificat.

IOANNES PAULUS PP. II

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana